

Il fut impénétrable.

Quoiqu'elle se fût habituée à le voir de plus en plus grave, elle fut étonnée de la sévérité de sa figure.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle.

— Rien, répondit-il en souriant des lèvres plutôt que de l'âme. Des tracas entre propriétaire et fermier. Qui terre a guerre a.

Violette pensa que ce n'était pas cette guerre là qui agitait Paris, mais elle n'osa rien dire.

— Adieu, reprit-il, M. Rossignol m'attend.

Quand il fut parti, Violette regarda tristement Bérangère :

— Voyez-vous, lui dit-elle, j'ai le pressentiment que ce mariage ne se fera pas !

## VIII

*Les obsessions du tombeau*

Le lendemain Octave vint à Pernand et dit tout de suite qu'il resterait jusqu'au soir.

Violette reprit presque sa quiétude.

Le nuage fuyait. Mais elle remarqua pourtant que son cousin était plus pâle que les jours passés.

Il s'efforçait d'être gai dans sa causerie. Il lut une lettre de Monjoyeux, un chef-d'œuvre d'humour, où le sculpteur racontait une soirée chez la princesse Mathilde, tout en sculptant à la plume les figures des habitués.

Le sculpteur annonçait une surprise en marbre.

— J'espère, reprit Octave que c'est le buste de Violette.

— Peut-être, dit Bérangère.

Une vague inquiétude passa sur son front.

Mais ce n'était que le masque de la gaieté. Ce fut ce jour là que Violette lui dit ce mot charmant :

— Ne riez pas malgré vous, Octave. Le sourire est une auréole, mais le rire est une grimace.

— Oui, l'homme rit, la femme sourit.

Au dîner, Octave s'efforça d'avoir bon appétit ; mais il mangea à peine, tout en disant que tout était bon.

Quand il s'en alla à la brune, Violette le conduisit jusqu'au bout de l'avenue. Il la prit doucement dans ses bras pour l'embrasser ; mais quand elle s'en vint vers Bérangère, elle murmura :

— J'ai senti que sa bouche était distraite.

Que s'était-il donc passé ?

On sait que Parisis avait le goût des sciences occultes ; il pouvait presque dire comme le Régent : Si je ne crois à Dieu, je crois au diable, puisque dans le monde c'est toujours le mal qui triomphe.

Cet esprit curieux, qui s'était surtout attaqué à la femme comme étude et comme passion, n'avait jamais perdu une heure dans le désœuvrement des viveurs terre à terre. Il avait de hautes visées. Il cherchait toujours ; il croyait que l'homme n'est pas venu sur la terre sans un but fatal. La femme était sa force et sa faiblesse ; mais par delà la femme, il aventurait le fier regard d'un philosophe, qui n'avait peur de rien, parce qu'il doutait de tout.

Il n'était ni poète, ni artiste pour signer des œuvres, mais il était artiste et poète en actions. La passion l'avait initié à la science. Tout ce qui a frappé l'esprit des hommes de l'antiquité et de la renaissance était venu jusqu'à son front. Il n'avait pas recreusé le sillon d'angoisses où tout penseur verse une larme ; mais il s'y était arrêté.

Dès son retour au château de Parisis, il s'était remis à feuilleter la bibliothèque, retournant à ses livres les plus aimés, les philosophes et les kabalistes, les théories des Indous et des Chaldéens, les sorcelleries des docteurs du moyen âge.

Je ne sais si ces lectures l'avaient amené au rêve que voici :

C'était la nuit ; dans le lit même où Violette l'avait vu apparaître tout sanglant, Geneviève lui apparut à lui-même toute sanglante.

Pour la première fois depuis sa mort, elle lui reprocha sévèrement de la laisser dormir seule dans son tombeau.

Le rêve fut d'une réalité terrible.

Elle se penchait sur lui ; elle lui montrait ses blessures ; elle souriait amèrement dans sa pâleur de morte.

— Tu ne m'as jamais aimé, lui disait-elle.

Et lui, dans son habitude de toujours trahir, lui répondait :

— Je n'ai aimé que toi, je n'aimerai que toi.

— Jure-le donc !

Et il jurait.

Le lendemain il alla s'incliner devant le cercueil de Geneviève, comme s'il dût ainsi apaiser son âme en peine. Mais le même jour il alla voir Violette.

Voilà pourquoi la nuit suivante Geneviève lui réapparut plus terrible que la veille.

— Tu m'as trahie encore. Je suis bien sûre

que tu veux épouser Violette, mais je ne le veux pas.

Et, dans son effroi, il disait à l'ombre implacable :

— Ne sais-tu donc pas que Violette a passé ses jours à t'aimer et à te pleurer ? — Je sais que tu veux l'épouser ; je suis la dernière duchesse de Parisis, il n'y en aura pas d'autre.

Octave avait beau se dire qu'il rêvait, il subissait toutes les terreurs d'une telle apparition ; c'était bien Geneviève qui lui parlait : il reconnaissait le timbre de sa voix ; il la voyait morte et vivante : il voulait la prendre dans ses bras, mais il avait peur du sang.

Et toujours elle lui disait :

— Je suis morte dans ton amour. Je t'attends dans ma nuit — et tu ne viens pas. — C'est par lâcheté que tu as peur du tombeau, parce que c'est une nuit sans aurore, parce que tu ne seras jamais las des femmes, parce que tu es insatiable en amour.

Quand Parisis se réveilla, il voulut, comme la veille, franchir ces terreurs ; mais qui donc est insoumis aux angoisses du rêve. Il trembla pour la nuit suivante.

Il vit passer l'homme à la lampe qui allait à la chapelle. Il l'appella.

— Montal, on m'a dit que vous étiez un visionnaire ?

— Oui, monsieur le duc. Quand vous étiez mort vous m'êtes apparu. Maintenant c'est madame la duchesse. J'ai vu cette nuit son fantôme errer dans le château.

— Vous êtes fou ! reprit Octave avec émotion, puisque je n'étais pas mort, je ne pouvais vous apparaître.

— Voyez-vous, monsieur le duc, je ne suis pas un savant, mais j'ai compris au sermon que les plus malins n'en savaient pas plus que moi.

## IX

*Un convive qu'on n'attend pas.*

La nuit suivante ce fut encore le même rêve.

Parisis se promit alors d'être un jour sans aller au château de Pernand, comme pour désarmer Geneviève.

Mais ce jour là, vers quatre heures, Violette ne le voyant pas venir, se décida à monter en victoria avec Bérangère pour aller au château de Parisis.

Elles arrivèrent à l'heure même où Monjoyeux arrivait lui-même de Paris, précédé de quelques heures par la statue de Geneviève.

Monjoyeux avait ébauché cette statue au temps du mariage d'Octave. Il croyait qu'on